

Electro Showroom Club

RITUEL ÉROTIQUE POUR ESPACES NON DÉDIÉS



« Une autre fonction importante du lien érotique, c'est de souligner ouvertement et sans crainte ma capacité à éprouver de la joie. Tout comme mon corps se tend au son de la musique et lui répond en s'ouvrant, attentif à ses rythmes les plus profonds, chaque niveau de sensation m'ouvre la porte d'une expérience érotique épanouissante, qu'il s'agisse de danser, de construire une bibliothèque, d'écrire un poème ou d'étudier une idée. »

Audrey Lorde « Sister Outsider »



L'ÉLECTRO SHOWROOM CLUB est un rituel à la recherche d'un érotisme perdu.

L'ÉLECTRO SHOWROOM CLUB est un « date » artistique : une tentative de séduction d'un public entier en moins de 40 minutes.

L'ÉLECTRO SHOWROOM CLUB est un défi : déclarer sa flamme à un.e inconnu.e, séduire sans attributs visibles quand la musique raconte ce qu'on ne montre pas, jouer avec les codes du strip-tease et mêler le rire à l'érotisme.

Le clown et l'effeuillage ont ce point commun de jouer avec la séduction et c'est le leitmotiv que...

L'ÉLECTRO SHOWROOM CLUB choisit de traverser.

GÉNÈSE

L'Électro Showroom Club est né de la rencontre entre Louise Desmullier, comédienne qui pratique l'effeuillage et Coline Trouvé, clown et comédienne.

Le point de départ de ce projet était de réunir leurs pratiques : clown et effeuillage et de jouer avec leurs traits communs : l'émotion, le rythme et surtout la notion de séduction et d'humour. Le clown charme le public par son authenticité et ses blagues, et l'effeuillage, au moindre bouton qui résiste, peut avoir une forte dimension comique.

Dans L'Électro Showroom Club, le rire provoqué par le clown et l'érotisme contenu dans l'effeuillage combinent leur puissance séductive et humoristique pour toucher le public en plein cœur. Rassembler le clown et l'érotisme c'est aussi trouver de la légèreté dans la séduction, amener du ludisme dans le rapport à la sensualité, rappeler que l'érotisme est un jeu, le jeu de l'amour consenti.

Au fond, il s'agit bel et bien d'amour dans L'Electro Showroom Club : le clown est un être si touchant que le rire qu'il procure est une véritable déclaration d'amour au public et l'effeuillage n'est autre qu'un don intime, preuve d'une forme d'amour séductive pour les personnes qui le reçoivent.

Pour cela, Louise et Coline incarnent un duo clownesque de « gourou new wave », adeptes de l'ultra bienveillance et amenant le public à participer à un rituel collectif de recherche de l'érotisme perdu.

Profitant de cette situation pour montrer leurs failles et leurs puissances, elles cherchent à se mettre des auto-défis et à jouer avec les attentes : draguer verbalement des inconnu.e.s, séduire en tenue de sport démodées, faire rire avec la mise à nue, être nue sans séduire.





ÉROTISME

Dans L'Électro Showroom Club, l'érotisme est présent via la drague verbale, le partage d'un texte qui parle du sujet pour exciter l'intellect, la communion autour du rire, le cadeau d'une danse et surtout l'effeuillage.

Plus que l'art de se déshabiller, l'effeuillage est un cadeau théâtral, une danse en connivence, une forme de sortilège opéré par la forme spectaculaire et bien réelle du dénudement. Dans L'Électro Showroom Club, la mise à nu est une force et une liberté, parce qu'elle y est un choix, un pouvoir, une affirmation de nos désirs.

Une attention très particulière est donnée au respect des limites de chacun.e. Il s'agit de jouer avec l'érotisme, de faire monter une sorte d'excitation collective bienveillante et inclusive. Il ne s'agit jamais de provocation ou de contrainte. Le public reste à sa place d'observateur. L'érotisme est ici un prétexte à la joie et à la douceur d'un moment partagé entre les comédiennes et l'audience présente.

Avec sincérité et légèreté, L'Électro Showroom Club cherche aussi à se ré-appropriier l'érotisme. Sans renier l'imaginaire que l'érotisme convoque, L'Électro Showroom Club choisit d'en faire une puissance et de créer de nouvelles images moins binaires, plus fantaisistes et ludiques et surtout plus personnelles. Nous défendons une certaine incarnation de «la bonne meuf qui se déshabille» mais nous aimons jouer aussi en contradiction, en décalage ou en parodiant ce stéréotype. Nous sommes plurielles et aimons jouer tous les possibles, avec humour ou sérieux, pour y montrer forces, fragilités et diversité des jeux de genre. Nous destinons notre érotisme au maximum de personnes quelque soit leur genre et leur orientation sexuelle. Nous cherchons à libérer nos corps en direct et par la même occasion ceux des spectateur.ice.s. Nous avons envie que chacun.e puisse repartir à la fin du spectacle en se disant « *le « courage » que ça demande pour faire ça, je l'ai aussi ! Pourquoi pas moi !* »

RITUEL

« Il suffit de croire aux rituels, au pouvoir de la fumée d'encens et à la protection des déesses du théâtre et du sexe. » extrait du spectacle

La dramaturgie du rituel est choisie ici parce qu'elle est inclusive : elle met en place un rapport public au présent, avec des étapes qui vont être vécues à la fois par les comédiennes et par les spectateur.ices.

Tous le monde y traverse la même temporalité : ouverture du rituel, montée collective, passage du seuil des personnages, transformation et fermeture du rituel.

L'univers du rituel et ses outils sont traités de manière humoristique par les comédiennes. On y appelle des entités, des Déesses, démontrant ainsi la fragilité de notre condition humaine qui a souvent besoin de « plus grand que soi » pour se transcender. L'invocation va fonctionner et alors on s'amuse à croire que le rituel opère, comme par magie.

La position du « gourou », censé être un personnage référent et sachant, est ici bousculée par le burlesque.

Le caractère clownesque des personnages de gourous permet au public d'être en empathie avec elles et de devenir le témoin privilégié de leurs échecs, de leurs réussites et de leurs expérimentations.

Sous la critique des outils de développements personnels, de guidances spirituelles, il y a le propos dérisoire et tendre que tout le monde peut avoir besoin de se créer son espace rituel afin de convoquer ce dont il a besoin. Cela appartient intimement à chacun et peut opérer une transformation. En assistant à la libération de ces personnages, de leurs corps et de leur érotisme, le public est amené à se libérer lui aussi.



UNIVERS MUSICAL

Comme un cœur qui bat, avec ou sans paroles, l'Électro est une musique de club, une musique de corps qui dansent, une musique sensuelle, festive et populaire dont la pulsation rassemble. Le côté « répétitif » de L'Électro confère un pouvoir de transe à nos corps, qui vient participer au rituel mis en place pendant le spectacle.

Les comédiennes ont collaborées avec des musicien.nes qui ont composés deux morceaux originaux pour ce spectacle : « Baiser tes yeux » de Mélanie Demaria et Thomas LURASCHI ; et « Mystère radical » de Pierre Lacour. Il était important que la musique soit unique pour que ce spectacle le soit aussi.

Dans « Baiser tes yeux », les paroles explicitent les désirs de l'interprète féminine : *« j'ai envie que tu me regardes, j'ai envie de te montrer ma bouche, j'ai envie de te montrer mes cuisses, j'ai envie de te montrer le reste. Je veux que tu saches mais j'ai pas envie que tu touches »*, cela permet à nos corps de raconter sans dire et de porter ce désir en nous à destination des spectateur.ice.s. Nous choisissons des tenues en contraste, pas sexy, pour donner du jeu à nos clown et laisser parler le morceau.

« Mystère radical » a été crée en aller-retour avec le travail de plateau pour être au plus proche de l'écriture chorégraphique du rituel final : l'effeuillage. Nous y avons cherché un univers plus « viril » pour apporter de la nuance à nos tenues et nos corps plus « féminins ».

Pendant tout le spectacle, les voix des comédiennes sont aussi modifiées par des effets micros, les costumes portent des éléments lumineux qui participent à la création de cet univers électronique. Peu à peu ces effets et ces accessoires disparaissent au profit d'une nudité physique et vocale, ils font partie de ce qui vient s'effeuiller et se laisse derrière.

ESPACE DE JEU

L'Electro Showroom Club est un club transportable pour espaces non dédiés : dans des espaces culturels et/ou associatifs, à l'intérieur de friches, chez l'habitant.e.s, en rue de nuit ou dans tout autre lieu où on ne l'attend pas, pour des jauges de 40 à 200 personnes.

Ce spectacle a d'abord beaucoup joué dans l'intimité des salons d'habitant.e.s et il s'exporte maintenant très bien vers des espaces plus grands qui supportent de plus grandes jauges. Nous sommes attentives à toujours recréer un écrin particulier quelque soit le nombre de spectateur.ice.s afin de ne laisser personne de côté et à plonger l'audience dans notre univers.

La création lumière participe beaucoup à cela : nous démarrons dans la quasi obscurité, nos costumes lumineux étant au départ les seules sources d'éclairage ; pour finir nappées de lumières franches qui viennent mordre sur l'auditoire comme pour l'inviter à rejoindre notre danse.

Il est très important pour nous de pouvoir jouer à peu près partout, afin que nos questions puissent rencontrer le maximum de public et pour sortir de l'entre-soi auquel ce genre de sujet peut parfois être réduit.

«LE SHOWROOM CLUB»

NOUVELLE CRÉATION 2025

Depuis janvier 2023, Louise et Coline sont en création de leur prochain spectacle : «Le Showroom Club », prévu pour fin 2024, début 2025.

« Le Showroom Club » sera un spectacle pour la rue axé sur le genre en tant que performance : que ce soit sur scène ou dans la vie, ne-sommes nous pas toustes des «performeurs du genre» ? Grâce au clown, au drag (ou travestissement) et à la magie nouvelle, nous souhaitons trouver ici des réponses polymorphes, ludiques et ouvertes aux imaginaires...

Ce spectacle est co-produit en 2023 par Le Citron Jaune (CNAREP) et par La Distillerie d'Aubagne (Place aux companies). « Le Showroom Club » cherche de nouveaux partenaires (coproductions, résidences soutenues, aides à la production et à la diffusion) pour aider la création du spectacle en 2024.

ACTIONS DE MÉDIATION CULTURELLE

LES ATELIERS PUISSANCE CLUB

En écho à leur nouvelle création, Coline et Louise proposent des ateliers de pratiques (théâtre, danse et clown) et d'écriture à destination de jeunes adultes (lycéens), d'adultes et/ou de personnes âgées.

Ces ateliers permettent aux participant.e.s de découvrir des disciplines artistiques qui aident à développer et/ou à améliorer le rapport au corps, aux émotions, à la puissance créative et d'ouvrir les imaginaires sur les questions de genre, à la recherche de soi-même.

Il s'agira plus simplement d'offrir aux participant.e.s quelques outils précieux issus des disciplines des comédiennes pour se sentir en confiance, dans l'écoute et l'acceptation de son corps quelquesoit son genre, dans le regard bienveillant de l'autre.

Avec l'atelier d'écriture, il s'agira de faire récit de son expérience et de s'exprimer sur les sujets du « Showroom Club » : le genre, l'identité, etc.

L'atelier «Puissance Club» est à la fois pensé comme un outil d'empouvoirement pour les participant.e.s mais aussi comme une source d'inspiration pour la création du nouveau spectacle, « Le Showroom Club ».

Le programme détaillé des ateliers est possible sur simple demande.



L'AGONIE DU PALMIER

Créé en 2008, l'Agonie du Palmier est un collectif artistique implanté à Marseille. Il héberge des spectacles (de rue ou pour des espaces non dédiés) créés en son sein et les accompagne toute la durée de leur création et de leur diffusion.

La coordination artistique est assurée par Coline Trouvé (clowne, comédienne, pédagogue) et Pierrick Bonjean (comédien, 'pataphysicien). Ielles donnent à leurs travaux des teintes clownesques ou 'pataphysiques.

Pour réaliser leurs projets, Coline et Pierrick s'entourent de comédien.ne.s associés venant d'autres compagnies régionales oeuvrant dans le théâtre et les arts de la rue mais aussi des décorateur.ice.s, des costumier.e.s, des photographes, des vidéastes, des graphistes.

L'humour et l'absurde prédominent dans la démarche artistique du collectif car cela permet aux artistes d'interroger la marche du monde avec poésie, justesse et sensibilité. Parallèlement à son travail de création, L'Agonie du Palmier mène des actions culturelles auprès de publics variés et organise des événements culturels en créant un lien durable avec les publics et les acteurs locaux (ateliers, organisations de soirées événementielles, co-organisation du festival de quartier « Les Cancans »).



CV ÉQUIPE



Coline Trouvé (comédienne clowne) a obtenu en 2008 une licence de théâtre à la Faculté d'Aix-en-Provence. Elle part jouer « Un conte kabyle pour deux clowns » en Algérie entre 2009 et 2011 (Comité BeniOuiNon). Secouée par cette expérience, elle en fait un solo « Je ne fais que passer » armée d'un passeport. Elle se forme professionnellement au métier de clown entre 2013 et 2016 avec Michel Dallaire et Christine Rossignol. « Tango », duo burlesque et musical naît en 2013 avec la Cie le Zèbre à Tours. Elle rejoint ensuite le collectif marseillais, l'Agonie du Palmier. En 2016, ielles créent « Be Fioul », spectacle décalé pour zonards déroutés. A l'époque elle lie travail artistique et social (professeure de théâtre dans les quartiers nord de Marseille, clown hospitalier dans le Var). Elle continue dans la pédagogie clownesque qu'elle exerce depuis 9 ans. Elle flirte avec l'univers de la performance et du cabaret (« cabaret BästardEs », cie Chiendent Théâtre) et de la magie (formation du CNAC de Chalon). Elle joue actuellement avec d'autres compagnies (« Mieux vaut en rire » cie Le Thyase, « Meeting » cie Non Négociable).



Louise Desmullier (comédienne) a grandi au pied des Pyrénées Atlantiques, elle arrive dans les Bouches du Rhône en 2007. Elle étudie le théâtre à la faculté d'Aix-Marseille et obtient sa licence en 2010. Elle suit ensuite la formation de la Compagnie d'entraînement du Théâtre des Ateliers, à Aix-en-Provence, sous la direction d'Alain Simon (promotion 2010-2011 - Jean-Pierre Siméon).

Elle s'installe à Marseille en 2013 et travaille aujourd'hui avec 3 compagnies régionales. Hesperos où elle y défend l'écriture de jeunes auteurs de la compagnie et participe à des créations originales et sur mesures (dernière en date Le dieu de la fête d'Étienne Michel, mis en scène par Nicolas Rochette). L'Agonie du palmier où elle rejoint Coline Trouvé pour Le Showroom Club, auquel elle apporte une réflexion autour des sujets de genres et d'érotisme. Dans La cour des grands, pour Naïs et Manon des sources, les randonnées Théâtrales Pagnol. Elle performe en effeuilleuse depuis 2016, dans diverses soirées artistiques et au sein de plusieurs collectifs Marseillais. Enfin elle est aussi actrice pour le cinéma et la télévision (Stillwater de Tom Mc Carthy, Et la montagne reflleurira d'Éléonore Faucher, Caïn et Alex Hugo ...).

CONTACTS



© Jérémy Paulin

DIFFUSION ET PRODUCTION

Caroline Mendez : 06 85 52 58 51
diffusionagoniedupalmier@gmail.com

ARTISTIQUE

Coline Trouvé : 06 77 95 59 80

RÉGIE

Loïc Lavaut : 06.14.93.63.08



Collectif Agonie du Palmier
chez CREFADA, 1 rue Montgrand, 13006 Marseille
www.agoniedupalmier.fr
Siret : 52535468400041 - Ape : 9001Z
Licence Entrepreneur du Spectacle : PLATESV-R-2021-001540